

L'ogre

En photographiant cet arbre daté à près de 500 par des spécialistes, au fur et à mesure que je m'approchais de son tronc, apparaissaient dans les nervures de son bois des formes et des visages semblant sortis de contes imaginaires...

Cette force soudaine sortie de l'invisible me donna des frissons.



L'ogre ou Pays Cathique et charmeur

Robe d'un autre âge
dans laquelle le regard
se blottit

Opulence certaine
avec une image qui surgit de l'image
vision et regard
d'une licorne

Elle est là
avec la chevalerie
et toutes ses armoiries
qui arrivent
au galop

Les formes organiques très sèches d'olivier
cachent une tempête qui arrive
Sous les orages
tous ces petits nains cachés dans les nœuds de la robe
s'enlèvent

Et l'escargot
l'avez-vous vu?
en tombe

Vieil olivier, avec les racines qui ne pompent presque plus rien
qui vont jusqu'en enfer

que fera-t-on de toute cette eau?
La légende est devant l'olivier et en partage les tourments
déferlement de racines, eau qui dort avant la tempête

Mais comment la terre le porte-t-elle encore?
Et comment, Daniel, ventre ou dos dans la poussière t'a-t-il enfanté?
à moins que ce soit lui
sorti de tes entrailles

Créateur ou créature
transgression hermaphrodite
te voici maintenant
au moment de la chute
en druide de Noël à la barbe fleurie

Nlue

Celui ci me fit de suite penser à un corps humain avec 4 membres et une tête.

Le ciel était plombé et ses bras levés au ciel je l'entendis presque crier "Par Tautatis...".

Plus tard, dans mon studio, je vis plus précisément une femme et un sentiment de pudeur m'enveloppa devant sa nudité.



Nue ou Afrique noire et réactive

Femme écartée avec laquelle l'œil entre en résonance

tu exprimes ta force vers le ciel, chevelure juvénile, colère utérinaire

Avec des herbes folles à tes pieds,

un ciel de plomb en guise couvres chef

On te sent t'approcher

et pourtant tu es immobile...

Mais quand tes olives reviendront-elles?

Tu nous maudis

épouvantail des malheurs faits à la nature

tu apportes ce message à travers siècles

au passage d'un millénaire

De femme tu deviens gorille avec lequel tu t'es accouplée

et l'on entre en toi comme dans le gouffre de Bramahian

Au reste

mieux que Coumbet

tu nous donnes à voir l'origine du monde

te voici Olivière, très féminin olivier

Nous ne pouvons que te donner maintenant une bande son

pour te faire vibrer

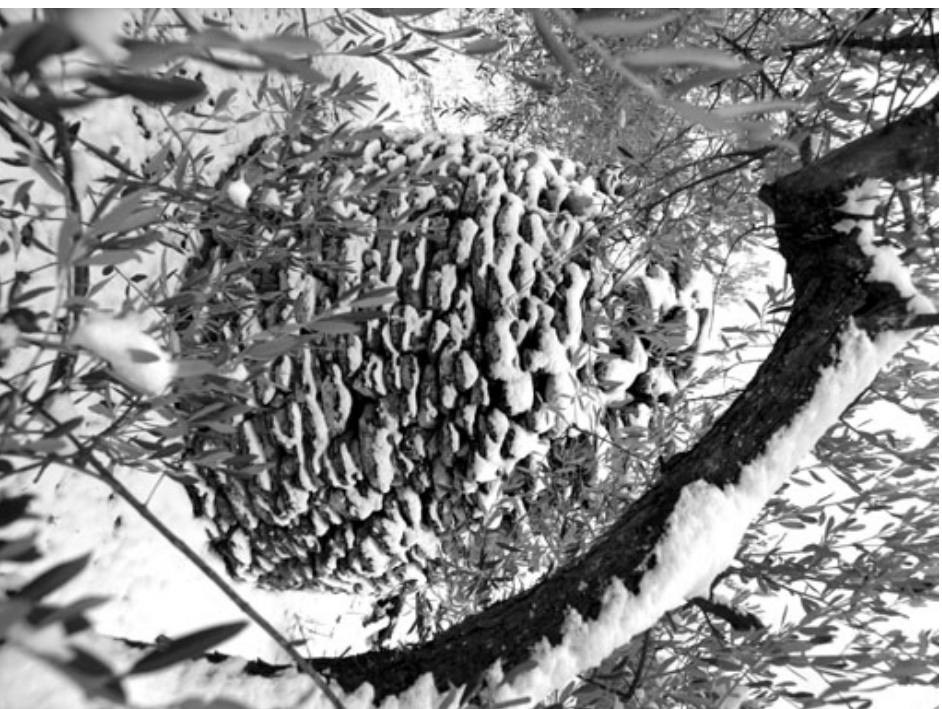
aux percussions africaines.

Métamorphose

l'hiver sous la neige je photographiais cette minuscule caprielle de berger en pierre sèche.

La notion d'échelle s'effaca et je vis alors une minuscule pomme de pin.

Magnifique mariage des matières...



Métamorphose ou Archipel asiatique et rêveur

Pomme de pin

demain

Avec toi c'est le flou

Demeure sans odeur

caprielle

nature hôtel

ou gros gâteau

pièce montée

Tu es déjà en hiver en été

nous sommes encore en été dans notre tête

transis de tramontane

et chauffés au cagnard de la salle Bordon

Mais comment les écurieuls vont-ils prendre les pigeons?

Demain, il neigera encore

la branche qui te porte va ployer

Mais c'est laquelle

où est ta branche?

à moins que tu ne sois satellite

Je suis ce petit oiseau tracé en bas à gauche

Je déteste la neige

Je suis toute seule

j'attends le printemps

Je ne veux pas mourir d'amour et de neige fraîche

Et puis j'ai faim

où est mon vermineux?

Bruit de neige qui ne fond pas

Je suis cette personne qui dans un salon regarde cette image

j'ai bientôt fini mon pissé mêlé

lorsque soudain tous ces rameaux d'olivier arrivent

spirituels

au premier plan